

Jn 6, 51-58 Qui mange ma chair... 7 juin 2026

Chers frères et sœurs,

“On devient ce qu'on mange” dit-on Ceci rappelle utilement que nos choix alimentaires contribuent à façonner notre santé et, dans une certaine mesure, notre mode de vie.

Notre responsabilité est donc grande devant les choix que nous faisons en nous alimentant. Car nous alimenter ne se fait pas uniquement par la bouche mais comprend aussi ce que nous écoutons et ce que nous regardons. Dans notre société où nous sommes sans cesse sollicités à consommer nous avons, dans notre partie du monde du moins, un grand pouvoir de choisir notre nourriture.

Mais ce n'est pas tout : il y a ce que nous mangeons, mais aussi la manière dont nous le mangeons. Car les meilleurs produits ne nous apportent guère de profit si nous les consommons sans accorder la moindre attention à leurs saveurs.

Avez-vous vu le film *Le Festin de Babette* ? Dans celui-ci, l'expression « *On devient ce qu'on mange* » prend en effet un sens beaucoup plus spirituel et humain que simplement nutritionnel.

Au début du récit, les habitants de la communauté vivent dans l'austérité. Leur nourriture est simple, consommée par nécessité plutôt que par plaisir. Cette manière de manger reflète leur état d'esprit : rigueur, renoncement, méfiance envers les plaisirs terrestres.

Lorsque Babette prépare son célèbre festin, le repas devient une expérience de transformation. Les convives ne changent pas physiquement, mais intérieurement. En partageant des mets raffinés et un moment de générosité exceptionnelle, ils retrouvent la joie, la gratitude, le pardon et la réconciliation. Les rancœurs s'apaisent, les liens humains se renouent.

Ainsi, le film suggère que **nous devenons aussi ce que représente notre nourriture** :

- une nourriture prise dans la privation peut refléter une fermeture au monde ;
- une nourriture offerte avec amour et créativité peut nourrir l'âme autant que le corps ;
- manger ensemble peut transformer les relations humaines.

Le message du film dépasse donc l'idée biologique de l'adage. Il affirme que l'être humain se construit non seulement par ce qu'il absorbe matériellement, mais aussi par les émotions et les relations qui accompagnent le repas. Dans *Le*

Jn 6, 51-58 Qui mange ma chair... 7 juin 2026

Festin de Babette, la nourriture devient un langage de grâce, de beauté et de communion.

On pourrait résumer le propos ainsi : « **On devient ce que l'on partage** » autant que « **ce que l'on mange** ».

Aujourd'hui, l'Église célèbre la fête du Corps et du Sang du Christ, que beaucoup connaissent sous le nom de Fête-Dieu. Cette solennité nous invite à nous arrêter devant un mystère qui est au cœur de notre foi : Jésus demeure réellement présent parmi nous dans l'Eucharistie et se donne tout entier en partage.

Chaque dimanche, nous venons à la messe. Nous nous nourrissons de la Parole de Dieu, nous prions ensemble, puis nous nous avançons pour recevoir le Corps du Christ. Nous accomplissons parfois ce geste avec simplicité, parfois avec habitude. Pourtant, chaque communion est une rencontre extraordinaire : le Seigneur lui-même vient à nous.

Dans l'eucharistie que nous allons célébrer, le prêtre au nom de Jésus, prend le pain, le rompt et dit : « *Ceci est mon corps.* » Il ne dit pas : « Ceci représente » ou « Ceci symbolise ». Il dit : « **Ceci est.** » Ce n'est pas une métaphore.

Comme dans le « Festin de Babette », recevoir l'Eucharistie devrait donc nous transformer tout entier. C'est la présence réelle de Dieu que nous recevons en nous.

Par conséquent, recevoir n'est donc plus un privilège individuel, mais devient dès lors une mission. En recevant le Christ, nous avons cette responsabilité de vivre à Sa manière dans le monde qui nous entoure. L'Eucharistie nous transforme, l'Eucharistie nous engage !

L'Eucharistie nous conduit nécessairement vers nos frères et sœurs comme le Christ l'aurait fait.

Nous devenons les témoins de Sa présence dans nos maisons et dans nos lieux de vie.

Demandons aujourd'hui au Seigneur de renouveler en nous l'émerveillement devant ce grand mystère. Qu'il nous donne faim de Sa présence et générosité dans le service de nos frères.

Amen.